

**HEURE
NOIRE**

Hercule, chat policier

**UN MONSTRE
DANS LA PISCINE**
CHRISTIAN GRENIER

Une piscine pour les jumelles

Il fait chaud.

Très chaud.

Si chaud que les jumelles (mes maîtresses) boudent le jardin de Germain. Germain ? C'est leur papy d'adoption, chez qui elles passent l'été. Leurs parents viendront les récupérer à la miaou (pardon : à la mi-août).

Elles sont accroupies avec leur téléphone sous l'escalier du séjour ; c'est l'endroit le plus sombre et le plus frais de la maison. Ce qui m'oblige à me réfugier sur le carrelage. Moi qui étais si content de quitter notre appartement du 5^e étage de Saint-Denis, je ne peux même pas mettre le museau dehors.

– Joyeuse, Albane ! leur crie Germain depuis le fauteuil où il lit le journal. Allez donc jouer dans le verger, à l'ombre des arbres fruitiers !

– On en vient ! répond Albane. Il y fait encore plus chaud qu'ici.

– Et là-bas, ajoute sa sœur, il y a plein de guêpes !

– Dis, Germain, pourquoi tu n’as pas de piscine ?

– Une piscine ? grogne l’ancien commissaire. Mon bassin à nénuphars me suffit. Pas vrai, Hercule ?

Exact, c’est mon attraction préférée. À cause des douze poissons rouges et des trois grenouilles que j’essaie (en vain) d’attraper.

Hélas, ce bassin est en plein soleil, les poissons vont finir par y cuire. Pas question de me risquer jusque-là. Rester au soleil, avec tous mes poils ? C’est plus dangereux que pour un humain !

– Une piscine ? s’écrie soudain Germain en désignant l’article du journal municipal. Eh bien, vous en

avez une, les filles ! À trois kilomètres d'ici. Celle de Lalinde, le bourg le plus proche. Elle a été inaugurée au début du mois.

Les jumelles surgissent de sous l'escalier. Comme si Germain leur avait annoncé qu'il était l'heure de goûter.

– L'ancienne piscine municipale ? demande Albane-la-rousse.

– La moche, au carrelage tout abîmé ? ajoute Joyeuse-la-blonde.

– Elle a été rénovée ! affirme Germain en leur montrant une photo. À présent, c'est une *piscine naturelle*.

Albane hausse les épaules, car elle connaît le sens des mots.

– Une piscine, c'est artificiel ! Elle est en béton, non ?



– Oui, le bassin de natation. Mais écoutez : « Plus haut existe une zone de lagunage avec des algues et des plantes aquatiques qui assurent la filtration de l'eau. Une cascade améliore son oxygénation. » Ah : le maître-nageur, c'est Gaspard Lebeau, je l'ai connu quand il était gamin.

– Ouah... il y a un toboggan ! note Joyeuse, le doigt sur la photo.

– Et un plongeoir à cinq mètres de haut, ajoute Albane. On va y faire un saut !

Je dresse l'oreille. Un saut de cinq mètres ?

– Comment ça ? proteste Germain. Vous iriez là-bas maintenant, à deux

heures de l'après-midi ? En pleine chaleur ?

– En vélo, c'est à cinq minutes !
affirme Albane.

– On va prendre un chapeau. De la crème solaire. Nos maillots...

– ... et Hercule ! Pas vrai, le chat, tu viens avec nous ?

Je fais la sourde oreille. D'abord, c'est l'heure de la sieste. Ensuite, je DÉTESTE l'eau. Qu'est-ce qu'elles s'imaginent ? Que je vais sauter du plongeoir et barboter avec elles ?

Elles ont déjà disparu. J'entends Germain qui grommelle :

– Je n'aime pas les laisser seules...
Bon, je vais appeler Gaspard.

Les jumelles reparaissent dans l'allée du jardin. Elles ont enfourché leur VTT. Enfilé une casquette. Pris un sac à dos. Tiens, Albane a un panier à l'avant de son vélo ?

– À ce soir, Germain ! crie Joyeuse.

– On t'enverra un SMS !

Est-ce parce qu'il fait trop chaud ici ? Soudain, j'ai envie de changer d'air. Changer d'eau. Et de voir du nouveau.

En trois bonds, je les rejoins.

D'un quatrième, je saute dans le panier du VTT d'Albane.

– Tu as changé d'avis, Hercule ?

Oui ! Je suis trop curieux de voir à quoi ressemble cette nouvelle piscine.